

Le modèle de « projection du savoir » dans les multinationales : Une exploration par l'étude du lien entre expatriation et survie des filiales

Philippe VERY
Edhec
393 Promenade des Anglais
BP 3116
06202 Nice cedex 3
France
philippe.very@edhec.edu

Louis HEBERT
HEC Montreal
3000 Côte Ste-Catherine
Montréal QC Canada
H3T 2A7
louis.hebert@hec.ca

Paul BEAMISH
Ivey Business School
The University of Western
Ontario
London, Ontario Canada
N6A 3K7
pbeamish@ivey.uwo.ca

Résumé :

Peu de recherches ont étudié *comment* les firmes multinationales utilisent leur expérience lorsqu'elles s'implantent à l'étranger. Selon le modèle dénommé « projection du savoir », la connaissance utile, concentrée au centre de la multinationale, peut être mise au service de la périphérie. De fait, le transfert de l'expérience accumulée par la multinationale sur ses industries et ses pays d'implantation peut *a priori* augmenter les chances de succès lors de la création de nouvelles filiales. Toutefois, les recherches passées, aux résultats parfois contradictoires, nous renseignent peu sur la véracité de cette relation. L'analyse de ces travaux qui ont tenté d'expliquer le succès des filiales nous incite à conclure que les chercheurs ont étudié, non pas par le transfert d'expérience, mais le potentiel de la multinationale à accumuler de l'expérience. Puisqu'il s'agit de déployer des savoirs en grande partie tacites, un mécanisme de transfert opportun est l'expatriation d'experts qui feront bénéficier la filiale de la connaissance centrale possédée par la multinationale. C'est pourquoi cet article examine les conditions dans lesquelles l'envoi d'expatriés peut augmenter les chances de succès des filiales à l'étranger.

A partir d'une étude empirique analysant le lien entre pratiques et performances des multinationales japonaises, notre recherche montre que les chances de survie augmentent dans des conditions d'expatriation précises. Les chances de succès dépendent de la spécificité de l'expérience transmise, de la complexité du savoir véhiculé et de la similarité perçue entre les contextes d'application des connaissances. Ces résultats nous interrogent sur l'intérêt d'envoyer systématiquement des expatriés pour transférer une connaissance centrale dans les filiales étrangères. Par conséquent, ils mettent en doute l'intérêt économique du modèle « projection du savoir », répandu au sein de nombreuses multinationales.

Mots-clés : Expatriés, théorie de la multinationale, Transfert de connaissances